

les ornements nécessaires, enfin, il sert à la propagation de la foi.

Tous les chrétiens devraient témoigner une vive reconnaissance à l'Eglise d'avoir mis quelques uns d'entr'eux dans la nécessité de faire des bonnes œuvres, et de contribuer quoique peut-être malgré eux, à la gloire de notre sainte religion.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à dire un mot de la liturgie qui accompagne la célébration du mariage.

Les cérémonies qui accompagnent l'union solennelle des époux sont d'autant plus dignes de notre vénération qu'elles sont très-anciennes. Dès les premiers siècles du christianisme ; les chrétiens sanctifiaient leur entrée dans l'état du mariage par les prières de l'Eglise et la bénédiction de ses ministres. Alors, les mariages se célébraient en face de l'Evêque qui, pendant le saint sacrifice de la messe recommandait à Dieu les futurs époux. C'était encore pendant ce saint temps de la prière et du sacrifice que les nouveaux mariés faisaient leur offrande avec les autres fidèles, pendant qu'on recitait leurs noms en particulier.

Dès ce temps, à la bénédiction nuptiale on ajoutait la bénédiction de l'anneau que l'époux mettait au doigt de son épouse. A part l'offrande faite à l'Eglise, les époux en faisaient une autre destinée aux pauvres. Nos pères dans la foi ne voulaient prendre part à aucune fête, sans que les pauvres y fussent admis.

On pratiquait aussi une autre cérémonie qui, aujourd'hui est tombée en dissuétude. Cette cérémonie consistait à couronner les nouveaux mariés. Le prêtre mettait sur la tête des conjoints une couronne, qui se conservait ensuite dans l'Eglise comme une sainte relique. Elle était ordinairement composée d'un rameau d'olivier orné de lisières blanches et couleur de pourpre.